

Dimanche 28 juin 2020

Sermon du Père Bob

« Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi, et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi; celui qui ne prend pas sa croix, et ne me suit pas, n'est pas digne de moi. Celui qui conservera sa vie la perdra, et celui qui perdra sa vie à cause de moi la retrouvera. » Matthieu 10, 37-39

La communication humaine est une chose complexe. Je sais que c'est un peu étrange de commencer une homélie en disant ça, mais c'est un commentaire pertinent et important qui peut nous aider à mieux comprendre le vrai message de cet Évangile. Et je vous dis ça parce qu'il arrive assez souvent que les paroles de Jésus soient interprétées hors contexte ou d'une façon complètement différente. Certaines « idéologies » ont même été développées à partir des paroles de Jésus, et « justifiées » par celles-ci, alors que, souvent, elles n'avaient pas été interprétées correctement.

Alors, parlant de culture, attardons-nous à la culture juive à l'époque de Jésus. La famille était un élément de première importance dans la culture et dans la religion. On tenait les parents en haute estime et il y avait un attachement plus ou moins sacré qui ne devait pas être remis en question. Lorsqu'on parlait de la famille, on ne parlait pas que de la famille immédiate, mais de la famille élargie; et même la notion de tribu se développa à partir de ce concept de famille élargie. Pensons aux douze tribus d'Israël : les douze tribus sont les descendants des douze fils de Jacob. Jacob a aussi porté le nom « Israël ». De là les douze tribus d'Israël.

Je vais le dire clairement : tout cela est extraordinaire et beau, sacré même, car surtout dans l'esprit de l'Ancien Testament, tout cela faisait partie de « l'Alliance ».

Toutefois, quand Jésus a commencé son ministère, les choses avaient évidemment beaucoup changé. Rappelons-nous l'histoire du peuple d'Israël : exil, persécution, oppression, Exode, encore de l'oppression, conquête et occupation de la nation juive par l'État romain.

Les certitudes du passé avaient été ébranlées et les tribus faisaient face à de nombreux défis, de l'intérieur et évidemment de l'extérieur. Dans un monde plus complexe et encore plus cosmopolite où plusieurs institutions et clans étaient fragilisés et remis en question, le sens même d'une « alliance avec le Seigneur » et « d'être en relation avec Dieu » était à redéfinir.

Voici donc Jésus, vrai Dieu et vrai homme, qui entre en scène et qui dit essentiellement : la Vérité va au-delà de toute cette affaire de tribus. Il parle même de « croix » quand on n'en peut plus d'entendre parler de torture, d'oppression et d'annihilation. Mais il est là à parler de Vérité, à dire qu'elle doit être notre quête même si le prix à payer est la transgression des normes. Même si le prix à payer pour la défendre est parfois la mort. Et que la Vérité n'est pas une simple idéologie ou un code de conduite. La Vérité est une personne. La Vérité est le Christ! « Je suis le chemin, la vérité et la vie. »

Ils ne semblaient pas très nombreux à comprendre ce que Jésus disait. C'est peut-être encore pareil aujourd'hui. Mais ceux et celles qui l'écoutèrent attentivement l'entendirent parler du Royaume de Dieu, pas seulement en tant que royaume terrestre, mais en tant que royaume spirituel, en tant que « présence de Dieu ».

Et le voilà, le cœur de la question : la « présence de Dieu! »

- « La Sainte Présence de Dieu » existe avant, pendant, après et indépendamment de tout.
- Et nous sommes toutes et tous invités à prendre place dans cette Présence de Dieu.
- Dieu ne PEUT PAS être contenu.

« (...) Voici, les cieux et les cieux des cieux ne peuvent te contenir (...). » 1 Rois 8, 27. « Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve, étant le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite point dans des temples faits de main d'homme; » Actes 17, 24.

Je suis convaincu qu'aujourd'hui encore, nous comprenons mal ce message. Si seulement nous pouvions voir à quel point cette réalité fondamentale est au centre de tout ce que nous faisons, sommes et croyons. Et cette réalité fondamentale s'exprime simplement : Dieu EST, et c'est ça le Royaume. Ce n'est pas un appel au tribalisme qui peut mener à l'exclusion, mais c'est la Sainte Présence aimante de Celui qui a dit à Moïse et qui nous dit à nous, aujourd'hui : « Je suis celui qui suis. »

Père Bob